

preuve d'un réel brio, mais les avantages manquant de précision; par surprise, Bénédictus réussit à se débarrasser d'un ballon servi. Trois corners bien choisis par Lelieu ne donneront pas de résultat et quoique ayant dominé le plus souvent les « noir et rouge » à son retour dans ses adversaires dos à dos aux vestiaires.

A la reprise, c'est au tour des Amis de parti franchement à l'attaque, mais la défense Parry, Clancy, Favier, surtout ce dernier, fait merveille. Les Bouclonnais paraissent fatigués et leurs attaques manquent totalement de finish soulèvent la désolation.

Sur la fin de la partie, Amiens repart à l'assaut et manque de peu le but vainqueur.

En général, le jeu fut pauvre en technique pure.

Seules manques une fois de plus, par sa méthode défensive, l'arbitrage d'enlever deux points qui lui auraient été préjudicieux pour envisager l'accession. Valenciennes et le Lillois ont eu de la peine à marquer, l'ailé droite Newell-Lelieu s'étant avérée lulle. A ce sujet, beaucoup auraient préféré Dujardin et Saint-Georges.

A Amiens, bonne défense notamment de Vaillant.

Belle partie du demi-centre et des ailiers très rapides.

Arbitrage de M. Delasalle.

EN GRANDE FORME LES LENSOIS ONT NETTEMENT DISPOSÉ DES ATHÉNIENS

Les Racing-Club de Lens a évolué aujourd'hui devant une foule énorme que l'on peut évaluer à 8.000 personnes. En battant son concurrent immédiat par le score énorme de 5 à 0, sa place de leader de la Division est confortablement renforcée. Depuis lors une touche à 40 mètres de Lille est placée. L'arrière s'échappe et passe à O'Brien qui marque.

Les visiteurs ne veulent point rester en politique et leur ligne d'attaque choisit à son tour pour effectuer l'essai qui chauffe, et ne tardera point. Sur une attaque de Lille au centre du terrain, les « cercles rouges » arrivent devant la ligne de but de Dunkerque où Bernard essaye sur un coup de feu, ouvre sur les arrières et marque.

Plusieurs coups francs sont obtenus de part et d'autre, mais ils n'apportent aucun changement à la situation et c'est sur un coup de pied qui termine une première mi-temps déjà dure. Lille jouant avec une extrême vigueur.

Après la pause, le jeu commença par une série de mêlées pratiques devant la ligne de Lille. Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

HIER A DUNKERQUE L'OLYMPIQUE LILLOIS A CONQUIS le titre de champion du Nord de Rugby

IL A BATTU L'O. DUNKERQUOIS PAR 11 POINTS A 3 APRÈS PROLONGATIONS

Ce fut une partie homérique que celle qui se déroula hier pour le titre de champion du Nord de Rugby. L'Olympique Lillois a battu l'O. Dunkerquois par 11 points à 3 après prolongations. Les Lillois ont eu de la peine à marquer, l'ailé droite Newell-Lelieu s'étant avérée lulle. A ce sujet, beaucoup auraient préféré Dujardin et Saint-Georges.

A Amiens, bonne défense notamment de Vaillant.

Belle partie du demi-centre et des ailiers très rapides.

Arbitrage de M. Delasalle.

En général, le jeu fut pauvre en technique pure.

Seules manques une fois de plus, par sa méthode défensive, l'arbitrage d'enlever deux points qui lui auraient été préjudicieux pour envisager l'accession.

Valenciennes et le Lillois ont eu de la peine à marquer, l'ailé droite Newell-Lelieu s'étant avérée lulle. A ce sujet, beaucoup auraient préféré Dujardin et Saint-Georges.

A Amiens, bonne défense notamment de Vaillant.

Belle partie du demi-centre et des ailiers très rapides.

Arbitrage de M. Delasalle.

En général, le jeu fut pauvre en technique pure.

Seules manques une fois de plus, par sa méthode défensive, l'arbitrage d'enlever deux points qui lui auraient été préjudicieux pour envisager l'accession.

Valenciennes et le Lillois ont eu de la peine à marquer, l'ailé droite Newell-Lelieu s'étant avérée lulle. A ce sujet, beaucoup auraient préféré Dujardin et Saint-Georges.

A Amiens, bonne défense notamment de Vaillant.

Belle partie du demi-centre et des ailiers très rapides.

Arbitrage de M. Delasalle.

En général, le jeu fut pauvre en technique pure.

Seules manques une fois de plus, par sa méthode défensive, l'arbitrage d'enlever deux points qui lui auraient été préjudicieux pour envisager l'accession.

Valenciennes et le Lillois ont eu de la peine à marquer, l'ailé droite Newell-Lelieu s'étant avérée lulle. A ce sujet, beaucoup auraient préféré Dujardin et Saint-Georges.

A Amiens, bonne défense notamment de Vaillant.

Belle partie du demi-centre et des ailiers très rapides.

Arbitrage de M. Delasalle.

En général, le jeu fut pauvre en technique pure.

Seules manques une fois de plus, par sa méthode défensive, l'arbitrage d'enlever deux points qui lui auraient été préjudicieux pour envisager l'accession.

Valenciennes et le Lillois ont eu de la peine à marquer, l'ailé droite Newell-Lelieu s'étant avérée lulle. A ce sujet, beaucoup auraient préféré Dujardin et Saint-Georges.

A Amiens, bonne défense notamment de Vaillant.

LE CROSS CYCLO PÉDESTRE DU C. C. LOMME-DÉLIVRANCE nouvelle victoire de Ch. Vaast (H.S.L.) sur bicyclette Terrot malgré une belle défense de Cacheux

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

Vaast se défend tant sur route que dans les passages difficiles et malgré tout son courage, Cacheux n'arrive pas à le rejoindre.

Derrière, Folcke, qui a des ennemis de chaîne, retarde pour abandonner au tour suivant. Turin semble en difficultés. Vaast porte son avance à 150 mètres, par instant. Cacheux semble vouloir à nouveau le rejoindre, tandis que derrière, Dubois, Vanderdonck et Lefaire se rapprochent de Cacheux.

LE GALA DE LILLE DE RINCK-HOCKEY LES CHAMPIONS D'ANGLETERRE ont gagné le challenge du "Palais des Sports"

ILS ONT TRIOMPHÉ EN FINALE DU TEAM ALLEMAND DE NUREMBERG

Serait-ce trop d'aventurer de prétendre que le succès manifesté par les rink-hockeys organisés hier à Lille comptera parmi les plus brillantes réunions sportives qui se sont déroulées dans notre région jusqu'à ce jour. Le Skating-Club Lillois, représentant l'Angleterre, plusieurs milliers de personnes se pressaient dès 16 heures aux abords de la Foire Commerciale de Lille pour assister à ce beau gala unique dans nos mœurs de manifestations raffinées et qui avait pour cadre éblouissant l'immense arène du Palais des Sports de Lille. Tout concourait au succès de la réunion et nous devons souligner tout particulièrement le goût et la prodigalité avec lesquels étaient aménagées la piste et les installations. Les tribunes étaient pleines d'un public élégant, nombreux, qui saluait l'élément féminin. Aussi la curiosité de tous ces spectateurs fut largement satisfaite en raison de la qualité du spectacle mis sur pied par les organisateurs. Le désir de donner l'occasion d'applaudir à des prouesses sportives rarement égales et aussi de produire un peu de plaisir, nous a permis de constater que cette réunion avait lieu au profit d'œuvres de bienfaisance.

Parmi les personnalités présentes, nous avons noté M. Fernand Carlier, député du Nord, et Mme M. Saint-Venant, député-maire de Lille; M. Chatelet, directeur de l'enseignement du second degré au ministère de l'Éducation nationale; M. Lefaire, président du Skating-Club Lillois; M. Depolpe, président des « Amis de Lille » et de la Foire Commerciale; M. Veclhetti, consul d'Italie; M. Schneider, chancelier de l'Association nationale de rink-hockeys de Belgique; M. Rosendal, consul des Pays-Bas; M. Franchomme, président de l'A. C. N. F.; le professeur Debever, président d'honneur du Skating-Club Lillois; M. Jooris, président de l'Union des sociétés sportives du Nord; M. Bouchery, président de l'Association Sportive de Flandres; M. Moyat, président du Comité international de rink-hockeys; M. M. Schwaib, président de l'Aide Enfantine Lilloise; Mlle Lefebvre, présidente de l'Association des Amis des Aveugles.

En ce qui concerne les différentes épreuves furent disputées avec beaucoup d'apprêt et que tous les champions et championnes recueillirent des applaudissements nourris et des encouragements. Les tribunes furent également remplies de spectateurs enthousiastes.

Le coup de sifflet fut donné à 20 heures et le jeu commença. Les deux équipes anglaises, sous la direction de M. Sifflet, arbitre fédéral belge, l'équipe allemande, moins scientifique, fut battue par les Anglais, mais obtint un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.

Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué. Elle ouvre le score après cinq minutes de jeu, mais la réplique ne tarde pas et les anglais ont la technique parfaite, impeccable. Agilité, adresse, précision, tout est en place. Le jeu se poursuit et les Anglais obtiennent un avantage marqué.



CHRISTIAENS Capitaine de l'O. Dunkerquois

À la partie, mais il annonce aussi les prolongations jusqu'au... « finisch ».

PREMIERE PROLONGATION L'arbitre s'oppose à la rentrée de Bernard et d'O'Brien. Le jeu est caractérisé par de nombreuses remises en touche. Les phases de jeu sont assez belles et Dunkerque se montre pressant. Toutefois, l'exercice distingue nettement la fatigue des équipes et quelques-uns d'entre eux ont des difficultés à continuer.

DEUXIEME PROLONGATION C'est au cours de ce temps que se jouera toute la partie. A la fin du match, les deux équipes ont joué un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.

Ces derniers cependant se congratulèrent sur la touche, ce que voyant M. Michon, les visiteurs à poursuivre la partie. A la dixième minute, Dunkerque précisa un jeu incisif durant lequel Mayneris et Carrière se distinguèrent, mais les Lillois, bouclant la ligne d'avant de Dunkerque qui semble fêchier sous l'impulsion de Lille.

Le jeu se poursuivit, mais l'arbitre, à quelque temps de là, sanctionna en retirant du jeu Carrière et Bernard.



Charles VAAST

À refaire le terrain perdu. Voici les dernières difficultés. Vaast est toujours en tête et c'est au milieu des acclamations, qu'il franchit la ligne d'arrivée avec 30' d'avance sur Cacheux, tandis que Vanderdonck bat Dubois au sprint.

L'épreuve d'hier a été un sérieux exercice d'entraînement pour dimanche prochain, où se disputera le championnat du Nord.

Fleurs, photos et le public ne ménage point ses applaudissements à tous les concurrents, et tout particulièrement à Charles Vaast qui remporte ainsi sa 3e victoire cette saison.

Le Classement 1er, Charles Vaast (H.S.L.), les 21 km. en 58'; sur bicyclette Terrot, en vente chez l'agent exclusif à Lille, Roger Mouton, 10, rue de la Liberté, Lille et chez Charles Vaast, Avenue de Liévin à Lens; 2e, Cacheux Maurice (O.L.) en 58'30"; 3e, Vanderdonck André (H.S.L.), en 59'45"; 4e, Dubois Edmond (U.S.M.) en 20 minutes; 5e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 10'; 6e, Léon Denis (V.C.A.) en 1 h 01'30"; 7e, Marcel Deconinck (H.S.L.) en 1 h 01'30"; 8e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 01'30"; 9e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 01'30"; 10e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 01'30"; 11e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 01'30"; 12e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 01'30"; 13e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 01'30"; 14e, Lefaire (C.S.R.B.) en 1 h 01'30"; 15e, Lefaire (C.S.R.B.)